

UNIVERSITATEA BABEȘ-BOLYAI CLUJ-NAPOCA
FACULTATEA DE LITERE
ȘCOALA DOCTORALĂ DE STUDII LINGVISTICE ȘI LITERARE

**LA BANDE DESSINÉE SUR LA SHOAH.
AVATARS DE L'ENFANT VICTIME**

Résumé

Directeur de thèse :

Mme Rodica POP, Professeur des Universités

Doctorante:

Emanuela MOCAN (MUNTEAN)

Cluj-Napoca

2024

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	8
0.1. L'enfant victime de la Shoah – passeur de mémoire.....	10
0.2. Problématique et buts de la recherche.....	13
0.3. Questions de méthode.....	15
0.4. Choix du corpus.....	17
0.5. Structure de la thèse.....	18

PREMIÈRE PARTIE

REGARDS SUR LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE.

LA SHOAH ET LA BANDE DESSINÉE

INTRODUCTION PARTIELLE.....	21
I. L'enfant, la littérature et les atrocités.....	22
1. Une littérature définie par son lectorat.....	22
2. Image de l'enfant et histoire de la littérature de jeunesse.....	25
3. Guerres et génocides dans la littérature de jeunesse.....	37
II. La Shoah et la transmission de sa mémoire.....	40
1. L'évolution de la mémoire de la Shoah.....	40
2. La Shoah – un sujet pour les enfants ?.....	44
3. La Shoah dans la bibliothèque de jeunesse.....	46

III. Bande dessinée, Histoire et Shoah.....	49
1. L'Histoire « au risque de la bande dessinée ».....	49
2. La bande dessinée – lieu du souvenir de la Shoah.....	54
3. L'enfant victime : de <i>L'envolée sauvage</i> à <i>Irena</i>.....	62
3.1. Présentation du corpus.....	62
3.2. Discours d'escorte.....	69
CONCLUSION PARTIELLE.....	80

DEUXIÈME PARTIE

L'ENFANT VICTIME OU LE VÉCU D'UN MONDE ÉCLATÉ

INTRODUCTION PARTIELLE.....	82
I. Faire la guerre aux enfants.....	83
1. L'enfant et l'antisémitisme : une rencontre déstabilisante.....	83
2. Rafles, ghettos et camps nazis : l'enfant au cœur du génocide.....	91
2.1. Arrêter l'enfant.....	92
2.2. Dans le ghetto : entre soumission et révolte.....	94
2.3. Dans le camp d'extermination.....	97
3. L'enfant caché ou l'expérience du sauvetage.....	101
3.1. Présence et défaillance parentale.....	103
3.2. Découverte de l'altérité, perte de l'identité.....	110
3.3. Deuils et retrouvailles difficiles.....	114
II. Le méchant et le sauveur.....	116
1. La figure du méchant.....	116

1.1.	La hantise de l'adulte en uniforme.....	116
1.2.	Les dénonciateurs et les collaborateurs civils.....	126
2.	Sauveurs et protecteurs d'enfants.....	130
III. Le personnage enfant comme « lieu d'investissement ».....		133
1.	La perception de l'enfant victime en tant que personnage.....	133
2.	Des choix narratifs qui favorisent l'identification.....	138
CONCLUSION PARTIELLE.....		144

TROISIÈME PARTIE

LECTURE ESTHÉTIQUE D'UNE EXPÉRIENCE TRAUMATISANTE

INTRODUCTION PARTIELLE.....		146
I. De l'attrait des bandes dessinées sur la Shoah.....		151
1.	Des récits qui intéressent et surprennent.....	151
1.1.	De l'attrait de la bande dessinée.....	151
1.2.	Inattendu et tension narrative.....	154
2.	La Shoah : une rencontre affective.....	159
3.	Instruire ou divertir.....	171
II. Approches de la violence et de la mort.....		175
1.	La représentation de la violence collective.....	177
2.	La violence entre personnes.....	182
3.	La violence envers soi-même.....	185

4.	Les codes graphiques pour représenter la violence.....	186
III. Une lecture revisitée : éléments d’intertextualité et intericonicité.....		
1.	Le conte merveilleux pour raconter la Shoah.....	196
2.	Dans le réseau des productions sur la Shoah.....	206
2.1.	Films, romans et bandes dessinées sur la Shoah.....	206
2.2.	L’adaptation d’un roman en bande dessinée : <i>La guerre de Catherine</i>	209
2.3.	Les icônes de la Shoah.....	211
CONCLUSION PARTIELLE.....		215
CONCLUSION GÉNÉRALE.....		216
BIBLIOGRAPHIE.....		223
ANNEXES.....		253
GLOSSAIRE.....		268
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....		270
INDEX DES NOTIONS.....		272
INDEX DES AUTEURS CITÉS.....		274

La transmission de la mémoire de la Shoah est une question qui traverse la société depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale déjà et qui s'est imposée comme un devoir assumé par la société dans son ensemble et par l'école en particulier. Cette transmission vise surtout à dénoncer les crimes du passé et à mettre en garde contre leur répétition dans le futur. En France, avec l'introduction de l'enseignement du génocide juif à l'école primaire en 2002, la littérature de jeunesse est devenue une ressource privilégiée pour les enseignants. Les œuvres de fiction, le plus souvent centrées sur l'expérience tragique des enfants juifs, permettent d'aborder le sujet avec les élèves à partir des exemples particuliers, de susciter leur désir de savoir et de comprendre, sans les confronter directement à l'horreur de l'Histoire.

En nous intéressant à la bande dessinée historique en tant qu'outil mémoriel, l'enjeu de notre étude a été d'illustrer la manière dont les auteurs de bandes dessinées exploitent les particularités de cet art pour transmettre la mémoire du génocide aux jeunes générations. De même, dans une approche centrée sur la réception, nous nous sommes fixés comme but d'étudier la façon dont la représentation icono-textuelle de l'enfance victime influence la perception du lecteur sur les faits historiques.

Le corpus sur lequel nous avons focalisé notre analyse comprend quatre fictions en bande dessinée, publiées en France après 2007 et qui abordent la thématique du sauvetage des enfants pendant la Shoah. Il s'agit de deux séries « tout public » – *L'envolée sauvage* scénarisée par Laurent Galandon et illustrée par Arno Monin, pour le premier cycle, et Hamo pour le deuxième, et *Irena* de Jean-David Morvan, Séverine Tréfouël, David Evrard et Walter – ainsi que deux bandes dessinées en un seul volume – *L'enfant cachée* de Loïc Dauvillier et Marc Lizano, et *La guerre de Catherine* de Julia Billet et Claire Fauvel. Ce choix varié nous a donné une perspective étendue sur la thématique des enfants dans la Shoah, étant donné que les narrations traitent des événements de la Seconde Guerre mondiale dans deux pays différents, la France et la Pologne. De plus, nous avons pu comparer diverses perspectives sur le génocide en analysant comment ces œuvres s'adressent aux différents types de publics, allant de jeunes enfants aux adolescents.

Nous avons structuré notre thèse en trois parties distinctes : la première propose une vue d'ensemble sur la littérature de jeunesse, la mémoire de la Shoah et la bande dessinée, la deuxième s'intéresse à la représentation de l'enfant victime et au rôle du personnage enfantin dans la lecture du récit historique, pour arriver, dans un troisième temps, à explorer la dimension esthétique de

ces bandes dessinées, mettant en lumière l'impact des choix graphico-narratifs sur la réception des œuvres.

Le point de départ de notre réflexion, dans la première partie intitulée « Regards sur la littérature de jeunesse. La Shoah et la bande dessinée », a été la définition de la littérature de jeunesse en tant que littérature dessinée. Tous les choix liés aux sujets abordés, au registre de langue, aux instances narratives ou aux aspects graphiques des livres pour enfants et adolescents sont guidés par ce public cible particulier. Les auteurs décident en fonction de l'image qu'ils se font du jeune lectorat, une image elle-même influencée par le regard que la société porte sur l'enfance à une époque donnée. Un bref historique de la littérature de jeunesse, nous a permis, dans le premier chapitre, de constater que les perceptions de l'enfance ont évolué au fil des siècles. Cette évolution a également marqué les publications pour la jeunesse et a ouvert la voie à une littérature de l'atrocité qui aborde les guerres et les génocides, y compris la Seconde Guerre mondiale et la Shoah.

Dans le deuxième chapitre, nous avons étudié l'évolution de la mémoire de la Shoah en France, afin de comprendre comment une littérature de jeunesse inspirée du génocide a pu émerger. Les travaux de Henry Rouso et d'Annette Wiewiorka nous ont aidés à considérer le cheminement de cette mémoire au sein de la société, les silences de l'État sur la collaboration, ainsi que le rôle des politiques mémorielles dans la reconnaissance de la Shoah. Alors que dans les années d'après-guerre les références à la Shoah étaient quasiment inexistantes dans les livres pour les enfants, nous assistons aujourd'hui à une hyper-représentation de cette thématique.

Explorant la relation entre la bande dessinée et l'Histoire, le troisième chapitre a mis en lumière l'émergence de la Shoah dans le neuvième art. L'événement historique y est abordé à travers le témoignage et la fiction. La présentation de notre corpus, ainsi que l'examen des éléments paratextuels (couvertures, titres, préfaces, postfaces, dossiers pédagogiques) nous a aidé à comprendre leur impact initial sur le lecteur.

La deuxième partie, « L'enfant victime ou le vécu d'un monde éclaté », est consacrée à l'analyse de la représentation de l'enfant victime et de ses avatars. En partant de la notion d'« enfant exposé », nous avons étudié, dans le premier chapitre, les deux dimensions de l'expérience des enfants juifs pendant la Shoah : le contexte hostile – l'antisémitisme, les rafles, les ghettos, les camps d'extermination – et l'expérience du sauvetage, représentée par la figure de l'enfant caché. Mis en diverses situations, le personnage enfantin permet au lecteur d'explorer les

différentes étapes du plan d'extermination déployé par les nazis. Nous avons remarqué que la composition des planches qui mettent en scène les situations auxquelles sont confrontés les personnages ne se contente pas simplement de représenter les protagonistes. Leurs dispositifs spatio-topiques participent à la transmission du message et permettent au lecteur de saisir profondément les sentiments de bouleversement provoqués par ces expériences.

Après avoir identifié les avatars de l'enfant victime, nous avons analysé, dans le deuxième chapitre, le personnage enfant en rapport avec la typologie du méchant et du sauveur. Nous avons observé les agresseurs en uniforme, les soldats nazis et les policiers français, ainsi que les dénonciateurs et les collaborateurs. L'analyse de leur apparence physique, de leurs paroles et de leurs gestes a révélé une image stéréotypée de l'adulte en uniforme. Cette représentation du soldat sert à marquer explicitement la dichotomie entre l'agresseur et sa victime. Cependant, les auteurs soulignent également l'ambiguïté de l'être humain face à la guerre. Le potentiel agresseur peut parfois faire preuve d'humanité et peut aussi être une simple victime du contexte politique. Les récits présentent également des figures de sauveurs, certaines inspirées de l'Histoire et d'autres sans correspondant réel. La représentation des méchants et des sauveurs, au-delà de leur rôle dans l'illustration de la réalité historique, confère un caractère exemplaire à ces bandes dessinées sur la Shoah. L'évocation du passé vise le présent dans la mesure où le récit mémoriel contribue à l'enseignement humaniste du lecteur, car celui-ci est encouragé à réfléchir sur les notions de bien et de mal en termes de décision individuelle.

Dans le troisième chapitre, nous avons exploré la façon dont le jeune lecteur perçoit et s'identifie au personnage de l'enfant victime. Nous nous sommes concentrés sur la perspective du lecteur pour analyser les techniques utilisées par les auteurs afin de favoriser cette connexion : le choix d'un style graphique particulier, le traitement de la distance culturelle entre le récit et le monde du lecteur, et la création d'un effet de vie autour du personnage. Le lecteur parvient à concevoir le personnage comme un être vivant dans lequel il peut se projeter et qui devient possible objet d'investissement affectif de sa part. De plus, les choix narratifs, tels que le narrateur actorialisé et le personnage focalisateur, jouent un rôle important dans la manière dont on s'investit dans certaines figures du récit. Grâce à l'identification au personnage, la lecture de ces bandes dessinées cesse d'être une simple forme de divertissement, elle devient un catalyseur de la transformation intérieure du récepteur par la rencontre de l'autre. Le lecteur est plus réceptif aux messages véhiculés par les auteurs au cœur de ces récits ou dans les paratextes.

La troisième partie de notre thèse, « Lecture esthétique d'une expérience traumatique », se propose de mettre en lumière la manière dont les auteurs transforment le vécu traumatique des enfants pendant la Shoah en une expérience de lecture à la fois captivante et enrichissante. Tout d'abord, nous avons tenté de démontrer que le pouvoir d'attraction de ces fictions réside dans leur potentialité à susciter de l'intérêt et à éveiller des émotions. La bande dessinée, en tant que média à composante visuelle, attire les jeunes lecteurs grâce au pouvoir de fascination de l'image, à l'utilisation des couleurs qui donnent un effet de vie, ainsi qu'à l'enchaînement séquentiel des images qui favorise l'immersion dans l'action. Outre l'aspect formel, il y a un intérêt lié au sentiment d'inattendu que ces bandes dessinées entretiennent tout au long de la lecture. Cet inattendu est lié au fait que les albums présentent des situations qui rompent avec la normalité de l'univers du lecteur. De plus, les auteurs parviennent à entretenir une tension narrative dans le déroulement de l'intrigue. À partir des trois modalités de la tension narrative identifiées par Raphaël Baroni, nous avons illustré les techniques mises en œuvre pour entretenir l'effet d'inattendu et pour conférer des traits captivants à l'acte de réception : le suspense (l'utilisation du *cliffhanger* ; l'*ocularisation spectatorielle* qui sert à signaler au lecteur l'existence d'un danger que le protagoniste ignore ; le ralentissement de l'action grâce au découpage fragmenté), la surprise (la révélation des éléments inattendus de l'histoire) et la curiosité (l'utilisation des prolepses ; la technique du hors-champ).

Quant à l'aspect émotionnel, le lecteur est amené à éprouver des émotions dans le cadre de la fiction grâce à son attachement au personnage de la victime et aux situations que celui-ci traverse. Pour transmettre des émotions, les auteurs exploitent le pouvoir expressif du visage et du corps, qu'ils mettent en valeur grâce à l'utilisation des plans qui font valoir le personnage et ses sentiments – comme le plan rapproché, le gros plan et le très gros plan –, ainsi que des codes spécifiques à la bande dessinée, tels les *emananta* et des mises en page particulières. Média souvent associé au divertissement, la bande dessinée affirme son pouvoir mémoriel en proposant une approche affective de l'Histoire. Grâce à la mise en scène de l'expérience des enfants pendant la Shoah, les auteurs s'éloignent d'un simple projet éducatif et parviennent à établir un lien émotionnel entre le lecteur et la mémoire des victimes. La réalité de l'évènement est ainsi saisie à la fois intellectuellement qu'émotionnellement.

Le deuxième chapitre se penche sur la représentation de la violence et de la mort qui sont inhérentes à la thématique de la Shoah. Dans chaque bande dessinée de notre corpus, le traitement

des agressions varie en fonction de l'âge du lectorat visé et de la vision des auteurs. Ainsi, *L'enfant cachée* et *La guerre de Catherine* abordent la violence de manière plus discrète, tandis que dans les séries « tout public », *Irena* et *L'envolée sauvage*, celle-ci est plus directement représentée. Pourtant, aucun de ces albums n'a l'intention de choquer les jeunes lecteurs, c'est pourquoi les auteurs recourent à des techniques de distanciation, comme l'ellipse, la représentation métaphorique de la mort, le décalage entre le discours du narrateur visuel et celui du narrateur textuel, etc.

En interrogeant la représentation de la violence du point de vue de la psychologie de l'enfant, nous avons remarqué que l'image dessinée, à l'encontre de l'image filmique ou photographique, transforme la réalité et provoque une inévitable distanciation. Le récepteur est ainsi protégé d'une exposition traumatique à la violence et encouragé à reconnaître la présence d'un discours qu'il doit interpréter et lui donner du sens. De même, l'expérience de la violence dans ces bandes dessinées sert à dénoncer les actes de barbarie et à attirer l'attention du jeune lecteur sur le danger de l'intolérance et du racisme. L'exposition à la violence fictive peut développer des réactions empathiques envers la souffrance d'autrui et inspirer un comportement non-violent.

Le troisième chapitre de cette dernière partie explore le rôle des références intertextuelles et intericoniques dans la compréhension de l'événement historique par le lecteur. L'utilisation intertextuelle du conte merveilleux dans *L'envolée sauvage*, à travers des allusions, des références explicites et des procédés métafictionnels, crée une mise en abyme de l'expérience des personnages. Elle sert également à interroger la manière de transmettre l'histoire de la Shoah aux enfants et à attirer l'attention du lecteur sur la nature fictive du récit. L'adaptation du roman *La guerre de Catherine*, relevant toujours de l'intertextualité, traduit la volonté des éditeurs et des autrices de proposer un récit sur la Shoah qui réponde à l'attrait des jeunes pour l'image. Les références à des films et des romans sur la Shoah, ainsi que la reprise des icônes de cet événement historique, aident le lecteur à accéder à la mémoire collective du génocide juif. Après la lecture de ces bandes dessinées, celui-ci devrait être en mesure d'identifier les symboles du génocide et d'en saisir le sens.

Au terme de cette recherche, nous constatons que les bandes dessinées mettant en scène le destin tragique d'enfants juifs recèlent un grand potentiel pour transmettre la mémoire de la Shoah. À travers le prisme du vécu des enfants, ces œuvres permettent au lecteur d'acquérir non seulement

des connaissances factuelles sur la Shoah, mais également une compréhension plus intime. En effet, au contact de l'expérience de l'enfant juif auquel il est encouragé à s'identifier, le lecteur apprend à se mettre à la place de l'autre, à ressentir de l'empathie et à cultiver de la compassion envers la victime potentielle. Les auteurs de ces bandes dessinées exploitent les spécificités du médium pour renforcer l'impact de cette rencontre sur le lecteur. Ils jouent habilement sur les codes visuels et narratifs propres à la bande dessinée afin de susciter chez le lecteur un engagement émotionnel et une réflexion approfondie sur les enjeux éthiques soulevés par la Shoah. Ainsi, ces œuvres graphiques constituent de précieux outils pédagogiques et mémoriels, capables de toucher en profondeur les jeunes lecteurs.

Mots-clés : bande dessinée ; Shoah ; littérature pour la jeunesse ; enfant victime ; personnage ; lecteur ; devoir de mémoire ; violence.

Bibliographie

Bibliographie primaire :

- BILLET, Julia, FAUVEL, Claire, *La guerre de Catherine*, Paris, Rue de Sèvres, 2017.
- GALANDON, Laurent, MONIN, Arno, *L'envolée sauvage*, Intégrale I, Paris, Bamboo, 2015.
- GALANDON, Laurent, HAMO, *L'envolée sauvage*, Intégrale II, Paris, Bamboo, 2016.
- LIZANO, Marc, DAUVILLIER, Loïc, SALSEDO, Greg, *L'enfant cachée*, Paris, Le Lombard, 2012.
- MORVAN, Jean-David, TREFOUËL, Séverine, EVRARD, David, WALTER, *Irena – Le ghetto*, vol.1, Grenoble, Glénat, « Tchô! l'aventure », 2017.
- MORVAN, Jean-David, TREFOUËL, Séverine, EVRARD, David, WALTER, *Irena – Les justes*, vol.2, Grenoble, Glénat, coll. « Tchô! l'aventure », 2017.
- MORVAN, Jean-David, TREFOUËL, Séverine, EVRARD, David, WALTER, *Irena – Varso-vie*, vol.3, Grenoble, Glénat, coll. « Tchô! l'aventure », 2018.
- MORVAN, Jean-David, TREFOUËL, Séverine, EVRARD, David, WALTER, *Irena – Je suis fier de toi*, vol.4, Grenoble, Glénat, « Tchô! l'aventure », 2019.
- MORVAN, Jean-David, TREFOUËL, Séverine, EVRARD, David, WALTER, *Irena – La vie, après*, vol. 5, Grenoble, Glénat, « Tchô! l'aventure », 2020.

Bibliographie critique (sélective) :

- ATTIKPOÉ, Kodjo, FOUCAULT, Jean, *L'image de l'enfant dans les conflits*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- BACHELARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, Paris, Presses Universitaires de France, 1961.
- BAER, Elizabeth R., « A New Algorithm in Evil: Children's Literature in a Post-Holocaust World », *The Lion and the Unicorn*, vol. 24, n° 3, 2000, p. 378-401.
- BAETENS, Jan, *Adaptation et bande dessinée. Éloge de la fidélité*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2020.
- BAETENS, Jan, LEFÈVRE, Pascal, *Pour une lecture moderne de la bande dessinée*, Amsterdam, Stichting Sherpa, Bruxelles, CBBB, 1993.
- BARONI, Raphaël, *La tension narrative. Suspense, curiosité et surprise*, Paris, Seuil, 2007.

- BENSOUSSAN, Georges, *Histoire de la Shoah*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2012.
- BETTELHEIM, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, traduit de l'américain par Théo Carlier, Paris, Robert Laffont, 1976.
- BREMOND, Claude, « Pour une gestuaire des bandes dessinées », *Langages*, 3^e année, n° 10, 1968, p. 94-100.
- BREMOND, Claude, *Logique du récit*, Paris, Seuil, 1973.
- CONAN, Éric, ROUSSO, Henry, *Vichy, un passé qui ne passe pas*, [1994], Paris, Gallimard, coll. « Folio d'histoire », 1996.
- COQUIO, Catherine, KALISKY, Aurélia, *L'enfant et le génocide. Témoignages sur l'enfance pendant la Shoah*, Paris, Robert Laffont, 2007.
- DELESSE, Catherine, « L'interaction image/langage dans la BD », *Interfaces*, n° 14, 1998, p. 189-199.
- DELORME, Isabelle, *Quand la bande dessinée fait mémoire du XX^e siècle. Les récits mémoriels historiques en bande dessinée*, Dijon, Les Presses du réel, 2019.
- DEREVENSKY, Jeffrey, « Introducing children to Holocaust Literature: A Developmental-Psychological Approach », *Judaica Librarianship*, vol. 4, n° 1, 1987-1988, p. 53-54.
- DUMORTIER, Jean-Louis, GRANATA, Veronica, RAXHON, Philippe (dir.), *Devoir de mémoire et pouvoir des fictions*, Namur, Presses universitaires de Namur, 2015.
- DWORK, Debórah, *Children with a star: Jewish Youth in Nazi Europe*, New Haven/London, Yale University Press, 1991.
- FINET, Béatrice, *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire ?*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2019.
- FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, « Le personnage de bande dessinée et ses langages », *Langue française*, n° 28, 1975, p. 101-111.
- FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, « Le verbal dans les bandes dessinées », *Communications*, n° 15, 1970, p. 145-161.
- FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, *La bande dessinée*, Paris, Armand Colin, 2009.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Seuil, 1982.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

- GROENSTEEN, Thierry, *Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée*, vol. 2, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.
- GROENSTEEN, Thierry, *Système de la bande dessinée*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Formes Sémiotiques », 1999.
- HAUDOT, Jonathan, *Shoah et bande dessinée*, Paris, L'Harmattan, 2012. Livre numérique.
- HIRSCH, Marianne, *The Generation of Postmemory: Writing and Visual Culture after the Holocaust*, New York, Columbia University Press, 2012.
- HOBSON FAURE, Laura, PIGNOT, Manon, RIVIÈRE, Antoine (dir.), *Enfants en guerre. « Sans famille » dans les conflits du XX^e siècle*, Paris, CNRS, 2023. Livre numérique.
- JABLONKA, Ivan, *L'enfant-Shoah*, Paris, Presses Universitaires de France, 2014.
- JAN, Isabelle, *Essai sur la littérature enfantine*, Paris, Éditions Ouvrières, 1969.
- JAUSS, Hans Robert, *Pour une Esthétique de la réception*, traduit de l'allemand par Claude Maillard, Préface de Jean Starobinski, Paris, Gallimard, 1978.
- JOUTARD, Philippe, *Histoire et mémoire, conflits et alliances*, Paris, La Découverte, 2015.
- JOUBE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, [1998], Paris, Presses Universitaires de France, 2015. Livre numérique.
- JOUBE, Vincent, *Pouvoirs de fiction. Pourquoi aime-t-on les histoires ?*, Paris, Armand Colin, 2019. Livre numérique.
- KOKKOLA, Lydia, *Representing the Holocaust in Children's literature*, New York/London, Routledge, 2003.
- MARCOIN, Francis, CHELEBOURG, Christian, *La littérature de jeunesse*, Paris, Armand Colin, 2007.
- MCCLLOUD, Scott, *L'art invisible. Comprendre la bande dessinée*, traduit de l'anglais par Dominique Petitfaux, Paris, Vertige Graphic, 1999.
- MITTERAND, Odette (dir.), *L'Histoire...par la bande. Bande dessinée, histoire et pédagogie*, Paris, Syros, 1993.
- NIÈRES-CHEVREL, Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Paris, Didier Jeunesse, 2009.
- NIKOLAJEVA, Maria, *Children literature comes of age. Toward a New Aesthetic*, [1996], London and New York, Routledge, 2016.
- ORY, Pascal, « L'histoire par la bande ? », *Le Débat*, vol. 177, n° 5, 2013, p. 90-95.

- PEETERS, Benoît, *Lire la bande dessinée*, Paris, Flammarion, coll. « Champs arts », 2003.
- PIAGET, Jean, BARBE, Inhelder, *La psychologie de l'enfant*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996.
- PORRET, Michel (dir.), *Objectif bulles. Bande dessinée & histoire*, Chêne-Bourg, Éditions Georg, 2009.
- PRINCE, Nathalie, *La littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire*, Paris, Armand Colin, 2010.
- REYNOLDS, Kimberly, *Radical Children's Literature*, London, Palgrave Macmillan, 2007.
- RIFFATERRE, Michael, « La trace de l'intertexte », *La Pensée*, n° 215, 1980, p. 4-7.
- ROUVIÈRE, Nicolas (dir.), *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Grenoble, ELLUG, 2012.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1999.
- SCHNEIDER, Anne (dir.), *La littérature de jeunesse, veilleuse de mémoire. Les grands conflits du XX^e siècle en Europe racontés aux enfants*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2020.
- SCHNEIDER, Floriane, *Shoah : dans l'atelier de la mémoire. France, 1987 à aujourd'hui*, Lormont, Le Bord de l'eau, coll. « Clair & Net », 2013.
- SERVOISE, Sylvie, PRINCE Nathalie (éd.), *Les personnages mythiques dans la littérature de jeunesse*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015. Livre numérique.
- SMITH, Kevin Paul, *The Postmodern Fairytale. Folkloric intertexts in Contemporary Fiction*, New York, Palgrave Macmillan, 2007.
- STIER, Oren Baruch, *Holocaust Icons. Symbolizing the Shoah in History and Memory*, New Brunswick, New Jersey and London, Rutgers University Press, 2015.
- TATAR, Maria, *The Hard Facts of the Grimm's Fairy Tales*, [1987], Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2003.
- TILLEUL, Jean-Louis, VANBRABAND, Catherine, MALET, Pierre, *Lectures de la bande dessinée. Théorie, méthode, applications, bibliographie*, Louvain-la-Neuve, Academia, 1998.
- TODOROV, Tzvetan, *Les abus de mémoire*, [1995], Paris, Arléa, 1998.
- TODOROV, Tzvetan, *Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine*, Paris, Seuil, 1989.

VERNAY, Jean-François, *La séduction de la fiction*, Paris, Hermann, coll. « Savoir lettres », 2019.

WIEVIORKA, Annette, *Auschwitz expliqué à ma fille*, Paris, Seuil, 1999.

WIEVIORKA, Annette, *L'ère du témoin*, Paris, Plon, 1998.

ZAJDE, Nathalie (dir.), *Qui sont les enfants cachés? Penser avec les grands témoins*, Paris, Odile Jacob, 2014.

ZAJDE, Nathalie, *Les enfants cachés en France*, Paris, Odile Jacob, 2012.